



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

135 Rem. Toute sorte, & toutes sortes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

qu'on parle du vaisseau des Argonautes. On dit encore *la Navire Argo*. Erreur est féminin.

CXXXV. REMARQUE.

Toute sorte, & toutes sortes.

T*oute sorte*, se met d'ordinaire avec le singulier, comme, *je vous souhaite toute sorte de bonheur*; & *toutes sortes*, avec le pluriel, comme, *Dieu vous preserve de toutes sortes de maux*. On peut y prendre garde, quoy que je ne croye pas que ce soit une faute de confondre en cela le singulier avec le pluriel, ou le pluriel avec le singulier; Mais j'ay remarqué que M. Coëffeteau, & plusieurs autres, mettent tousjours le singulier avec le singulier, & le pluriel avec le pluriel. Un de nos plus celebres Escrivains a dit, *toutes autres sortes d'avantages*, mais il est bien rude, & *toute autre sorte d'avantage* eust esté, ce me semble, bien meilleur.

OBSERVATION.

ON peut mettre indifferemment *toute sorte* & *toutes sortes* avec un genitif pluriel, comme *toute sorte de malheurs*, *toutes sortes d'animaux*, mais avec un genitif singulier, il faut mettre *toute sorte* au singulier, *je vous souhaite toute sorte de bonheur* & non pas *toutes sortes de*
bens

bonheur. On croit qu'avec le mot *autre*, il faut aussi mettre *toute sorte* au singulier & dire, *toute autre sorte d'avantage*, l'eust bien moins flaté, plustost que *toutes autres sortes d'avantages*. On dit naturellement *tout autre que vous l'auroit fâché en luy parlant de la sorte*, & non pas *tous autres que vous l'auroient fâché*.

CXXXVI. REMARQUE.

Premiere personne du present de l'indicatif.

EXemple, *je crois, je fais, je dis, je crains*, & ainsi des autres. Quelques-uns ont creû qu'il falloit oster l'*s* finale de la premiere personne, & escrire, *je croy, je fay, je dy, je crain, &c.* changeant l'*i* en *y*, selon le genie de nostre Langue, qui aime fort l'usage des *y* grecs à la fin de la plupart des mots terminez en *i*, & qu'il falloit escrire ainsi la premiere personne pour la distinguer d'avec la seconde, *tu crois, tu fais, tu dis, tu crains, &c.* Il est certain que la raison le voudroit, pour oster toute équivoque, & pour la richesse & la beauté de la Langue; mais on pratique le contraire, & l'on ne met point de difference ordinairement entre ces deux personnes. Aussi est-il mal-aisé qu'il en arrive aucun inconvenient, le sens estant